COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
ÉPINAL

THÉÂTRE MUNICIPAL
Épinal
—

AUDITORIUM
DE LA LOUVIÈRE
Épinal
—

THÉÂTRE
DE LA ROTONDE
Thaon-les-Vosges
—

GLENN, NAISSANCE D'UN PRODIGE

SAISON 23 24

scènes vosges

GLENN, NAISSANCE D'UN PRODIGE

Théâtre

Mardi 12 décembre – 20h30
Théâtre de la Rotonde

© Fabienne Rappeneau

Auteur et metteur en scène Ivan Calbérac

Avec
Josiane Stoleru, Bernard Malaka, Thomas Gendronneau, Lison Pennec, Benoit Tachoires, Stéphane Roux

Scénographe Juliette Azzopardi
Lumières Alban Sauvé
Vidéo Nathalie Cabrol
Costumes Bérengère Roland
Assistante à la mise en scène Florence Mato

Une Co-production
Le Petit Montparnasse / La Française de Théâtre / Le Théâtre des Béliers Parisiens / Acmé

Nommé 6 fois aux Molières 2023
Thomas Gendronneau a reçu le Molière 2023 de la révélation masculine
Lison Pennec a reçu le Molière 2023 de la révélation féminine

Sous l'impulsion de sa mère qui rêvait d'être concertiste, Glenn Gould commence le piano dès l'âge de deux ans et demi, et s'y révèle aussitôt très doué. Il lit la musique avant même de savoir lire et écrire. Devenu adulte, il va totalement révolutionner la façon de jouer du piano, et vendre autant de disques que les plus grandes rock stars. Mais plus le public l'acclame, plus Glenn en souffre, car sa personnalité asperger et hypocondriaque lui rend chaque concert extrêmement pénible et douloureux. Sans parler de sa vie privée, totalement sacrifiée… C'est l'histoire du destin extraordinaire et tragique d'un des plus grands artistes du 20è siècle.

C'est l'histoire d'une mère qui fait reposer sur son fils tous les rêves qu'elle n'a pu réaliser elle-même. C'est l'histoire d'une demoiselle qui tombe éperdument amoureuse d'un garçon qui lui joue trop bien du piano, garçon que la célébrité va rendre de plus en plus désirable, mais aussi, hélas, de plus en plus inaccessible. C'est l'histoire d'un artiste inclassable, aussi libre dans son art qu'il était prisonnier au quotidien de ses insomnies, de ses phobies sociales, de son hypocondrie.
Derrière ce destin hors du commun, c'est aussi une réflexion sur le statut d'artiste qui sous-tend la pièce, statut que Gould n'a jamais cessé d'interroger, et de réinventer. « A quoi bon jouer une œuvre de Bach, si elle a déjà été jouée comme ça ? », répétait souvent le pianiste. Son obsession était à chaque fois d'apporter sa propre lecture à un concerto, une sonate, une partita… Quitte à changer le tempo de la partition, voire parfois même, à ne pas jouer toutes les notes… ou en jouer de nouvelles.
Cette interrogation sur le rôle de l'artiste me semble plus actuelle que jamais, et tout spécialement au théâtre. Que pouvons-nous apporter de vraiment vivant au public ? Comment ne pas faire du spectacle « mort » ? Comment se réinventer face à tous les mondes virtuels qui prennent de plus en plus de place dans nos vies ?
J'ai souhaité m'inscrire dans la philosophie de Gould, en essayant de raconter son histoire sous un angle différent. Dans le destin de ce prodige, ce qui m'a le plus marqué, c'est son rapport à sa mère, une mère étouffante, fusionnelle et probablement incestueuse que Glenn n'a jamais réussi à tuer symboliquement, et qui semble l'avoir traumatisé au point de ne jamais avoir été capable de vivre de relation amoureuse stable… Le pianiste a fini par se retirer du monde, pour une solitude qu'il présentait comme un idéal, mais dont il semblait souffrir bien souvent… Et qui l'a vu décliner si rapidement.
Plus qu'un « biopic », c'est donc l'histoire d'un drame que j'ai voulu écrire, une tragédie familiale, shakespearienne, ou plus le temps passe, moins les êtres qui s'y débattent n'ont de chance de trouver ce bonheur qu'il leur échappe, et bien au contraire, plus ils courent vers leur perte, et leur disparition prématurée.
J'ai souhaité une mise en scène particulièrement rythmée, enchainant les lieux et les époques sans laisser le temps de souffler au spectateur, le faisant s'immerger peu à peu dans l'univers de Gould, de son génie, de ses démences, de son humour aussi… souvent malgré lui ! La direction d'acteur pendant les répétitions a été particulièrement musicale : travail sur le phrasé, le tempo, les silences, les respirations, l'expressivité. Le travail de la scénographie fut guidé par une volonté de sobriété et d'élégance, limiter les accessoires et les meubles, pour laisser s'épanouir l'imagination, garder un peu de cet espace vide cher à Brook, et en même temps, proposer des images qui impriment la mémoire, et racontent l'histoire à un autre niveau. Nos références, avec ma scénographe et mon créateur lumière, se sont orientées notamment vers les œuvres du peintre Edward Hopper.
Enfin, la musique est omniprésente dans le spectacle, c'est un personnage à part entière. Un travail sur le corps a été accompli avec le comédien jouant Glenn sur le geste qui la produit, sur ce mystère du mouvement qui crée le son, la note, parmi des centaines d'autres, celle qui nous touche sans que l'on ne comprenne jamais vraiment pourquoi.
Ivan Calberac, metteur en scène

« *Né en 1932 dans un Canada qui lui glaçait les os, élevé par une mère qui l'enfermait aux toilettes tant qu'il n'avait pas identifié la note frappée sur le clavier, Glenn Gould a trouvé son salut dans le piano. Prodige autiste, honoré de tous pour ses interprétations novatrices, Glenn sera pourtant rattrapé par ses démons au point de ne plus pouvoir monter sur une scène. Ce spectacle habile, qui associe matériau biographique et enjeu artistique, attrape le spectateur par les sentiments. Mis en scène avec un juste dosage d'humour et de drame, il remonte le temps, de la jeunesse du pianiste à sa mort ; il progresse par séquences imagées et repose sur la solidité d'acteurs qui sont à leur affaire. Parents, agent, cousine amoureuse et toujours éconduite, journalistes : la vie défile à pas cadencés. On ne s'ennuie pas une seconde. Et on sort avec en tête une obsession : réécouter sans attendre davantage Bach et ses* Variations Goldberg. »
Joëlle Gayot, Télérama

Noël approche ...

Préparez vos cadeaux en offrant des spectacles à vos proches.

Du plaisir partagé pour petits et grands, c'est le cadeau inoubliable !

Scènes Vosges vous souhaite de joyeuses fêtes de fin d'année

scènes vosges

La billetterie est ouverte
du lundi au vendredi de 14h à 18h

Renseignements et réservation
Au 5, rue Thiers à Épinal

Au 03 29 65 98 58
Sur www.scenes-vosges.com
A l'Office du tourisme

La billetterie sera fermée du 23 décembre au 7 janvier

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

A suivre

JAN.

LES LETTRES DE MON PERE

Théâtre d'objets – jeune public
Lundi 29 janvier – 14h30
Mardi 30 janvier – 14h30 et 20h30
Auditorium de la Louvière
Comment notre regard sur nos parents peut changer peu à peu en grandissant.

AVRIL

JEANNE BALIBAR

Chanson française
Mardi 16 avril – 20h30
Théâtre de la Rotonde
Actrice de cinéma et de théâtre mais aussi chanteuse, Jeanne Balibar nous apporte une pop réaliste, tendre et dévergondée.

Théâtre

JAN.

ADIEU MES CHERS CONS

Lundi 8 janvier – 14h30
Mardi 9 janvier – 14h30 et 20h30
Auditorium de la Louvière
Si cette histoire vous rappelle quelque chose, fiez-vous aux apparence, elles ne sont pas toujours trompeuses.

JAN.

L'AVARE de Molière

Lundi 22 janvier – 14h30
Mardi 23 janvier – 20h30
Théâtre de la Rotonde
Jérôme Deschamps endosse le costume d'Harpagon, tyran familial accroché à sa cassette, aussi véloce dans la fureur que dans les coups bas.

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ÉPINAL
PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST
La Région Grand Est
LA VIE EN VOSGES le Département
ALSACE VOSGES banque & assurances
MOUSTACHE BIKES